Cent ans de villégiature sur les rives du lac Mercier

Plage municipale du lac Mercier

En 1907, Guillaume-Alphonse Nantel, ancien député du comté de Terrebonne, effectue un voyage dans les cantons du Nord, que les colons ont commencé à défricher trente ans auparavant. Sur les rives du lac Mercier, où un modeste hameau s'est établi, il note la présence de quelques jolies villas où séjournent pendant l'été des familles de la bourgeoisie montréalaise. Parmi celles-ci, les héritiers d'Honoré Mercier, l'ancien premier ministre du Québec, dont le lac porte le patronyme. Il souligne aussi la présence de deux hôtels à proximité de la gare; l'un d'entre eux héberge les travailleurs d'une usine de produits chimiques qui vient de s'établir sur les lieux. Le visiteur est sous le charme : voilà « un délicieux rendez-vous de touristes et de villégiateurs ».



Les plaisirs de la baignade au lac Mercier.

Vingt ans plus tard, l'usine a fermé ses portes et la villégiature est devenue la planche de salut des villageois. Les hommes font des travaux de menuiserie, livrent du bois de chauffage et des blocs de glace. Les femmes font la lessive, vendent les légumes de leur potager. Les jeunes filles s'engagent comme domestiques. Les enfants cueillent des petits fruits qu'ils offrent aux touristes et

portent les bagages des clients qui descendent du train. De nouveaux hôtels ont vu le jour sur les rives du lac — le Belvédère, le Manoir du lac Mercier, le Shady Nook Inn, le Chalet du Lac —, sans compter ceux du lac Ouimet - le Gray Rocks Inn et la Villa Bellevue - et les grands hôtels du lac Tremblant. Le village a l'électricité depuis 1925 et, depuis 1929, un curé résident, Charles-Hector Deslauriers. Mais quand arrive septembre, les touristes regagnent la ville, et Lac-Mercier retombe dans l'isolement.



Dès le début des années 1900, on note la présence d'un hôtel derrière la gare du Canadien Pacifique. L'Hôtel Mont-Tremblant, photographié ici dans les années 1950, compte ainsi parmi les doyens des établissements hôteliers de Mont-Tremblant

Source: carte postale, photo GK, collection Marcelle Labelle.



L'hôtel de la Pointe du Rocher, établi sur la rive ouest du lac Mercier, était un rendez-vou populaire à Mont-Tremblant.



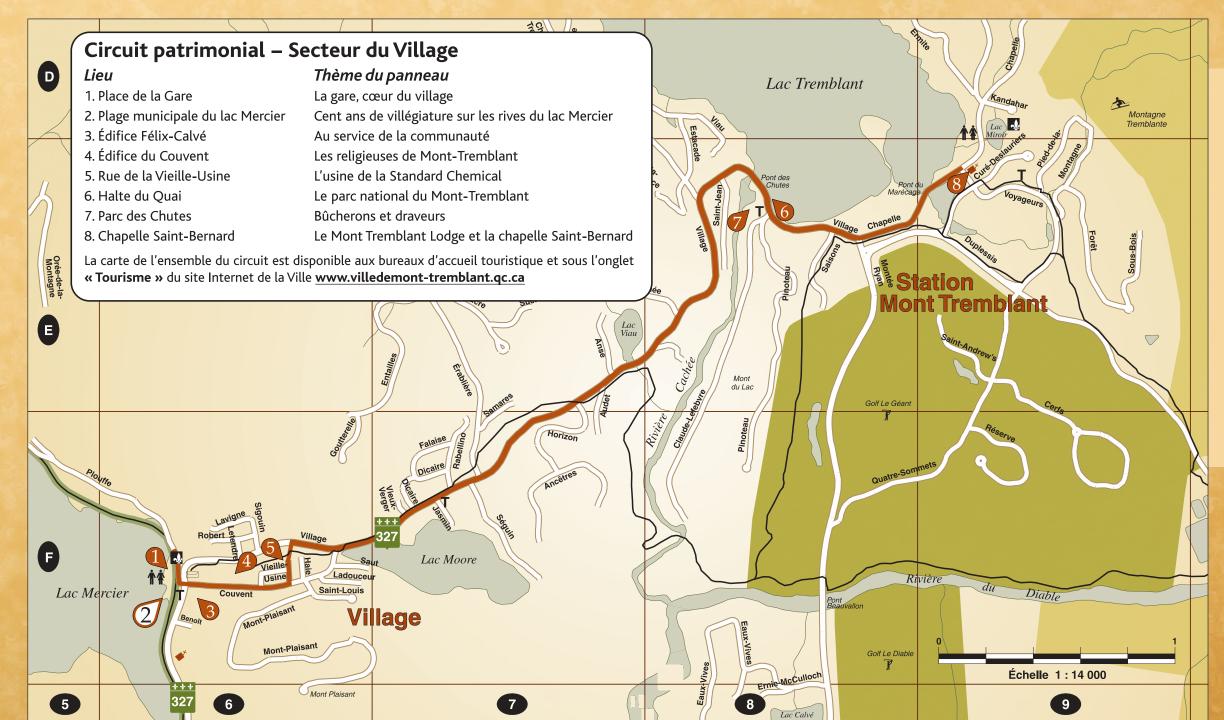
En février 1939, un millionnaire américain ouvre une luxueuse station de ski au mont Tremblant : grâce à l'intercession du curé Deslauriers, des emplois locaux s'offrent enfin à la population en hiver. Toutefois, il faudra attendre quelques décennies avant que les estivants aménagent leur chalet pour l'hiver et que l'affluence des skieurs profite de façon substantielle aux commerçants. Les années 1990 voient s'amorcer le développement de la rive nord du lac et l'on construit

dans le village les premiers immeubles en copropriété. La beauté fulgurante des couleurs de l'automne, mise en valeur par le milieu touristique, prolonge la saison jusqu'en octobre. Cent ans après ses débuts modestes, le village au nom désormais prestigieux de Mont-Tremblant est devenu une véritable station de villégiature quatre saisons.



Farniente du dimanche, devant le Manoir du lac Mercier. Source : collection Nicole Roch.

Recherche et rédaction : Danielle Soucy



De plus amples informations sur les thèmes du circuit sont disponibles sous l'onglet « Tourisme » du site Internet de la Ville www.villedemont-tremblant.qc.ca.

An English version of this text is available on the Ville website at www.villedemont-tremblant.qc.ca, in the "Tourism" section.

Nous remercions le comité de quartier n°1 et la Société du Patrimoine du Bassin inférieur de la Rouge et de la Chaîne géologique du Mont-Tremblant inc. (SOPABIC) pour leur collaboration et leur initiative dans la réalisation de cette section du circuit patrimonial.



Ville de MONT-TREMBLANT



